Message d'Alain Richard

pour la célébration des 10 années du Cercle de Silence de Toulouse,

17 Mars 2018

Chers amis, veuillez excuser mon absence. Une fatigue imprévue due à un petit séjour à l'Hopital, m'ont contraint à reconnaître qu'il est bien vrai que j'ai vraiment plus de 93 ans, et que c'était plus raisonnable de rester en Avignon. Soyez sûrs que ce n'est pas de gaîté de cœur que j'ai décidé de renoncer à vous revoir ou à voir certains pour une première fois. Heureusement Michel Dagras, qui a été présent dès le premier jour des Cercles de Silence et dont le respect pour les délaissés est un exemple pour nous tous, accepte de vous lire mon message. Merci Michel pour les 10 années de ta présence au Comité de Pilotage du Cercle de Silence de Toulouse, et pour faire entendre ma voix ce soir du 17 mars 2018.

Voici donc plus de 10 années que des frères franciscains de ma communauté et quelques amis touchés par le message de François d'Assise, avons lancé un Cercle de Silence « pour dénoncer l'enfermement par le gouvernement dans des Centres de rétention (C.R.A.) des personnes étrangères en situation irrégulière. » « Notre conscience ne pouvait l'accepter » et « nous dénoncions l'enfermement de personnes pour le seul fait d'être entrés en France pour vivre mieux ou pour sauver leur vie ». L'humanité d'êtres humains est blessée par de telles actions. Comment en sommes-nous venus à ce que ces violations de notre commune humanité soient faites en notre nom, et que la majorité des Français soit passive devant de tels comportements et règlements et même devant des lois ?

Nous avons choisi de nous exprimer non par des manifestations bruyantes et violentes mais par un silence qui ne porte ses fruits que s'il reste toujours un silence digne, non méprisant, un silence habité par le cri de notre humanité blessée qui reste aimante. Un silence qui permette d'écouter ce que nous avons de plus précieux à l'intérieur de nousmêmes : notre conscience. Pour chaque être humain la conscience est le chemin de sa véritable profondeur humaine. Nous savons que plusieurs Cercles de Silence ont de la difficulté à respecter ce silence profond. Je ne puis que les inviter à tout faire pour que le vrai en eux-mêmes s'exprime bien en personnes de paix et d'accueil. Vous qui nous écoutez ou lisez, si vous avez des responsabilités politiques ou administratives à l'égard des migrants, nous attendons que vous vous montriez pleinement humains, tout comme nous essayons de le rester. Ne vous laissez pas entrainer à oublier ce qui est le meilleur en vous : montrer que vous n'êtes pas des animaux, même peut-être féroces, mais des êtres humains avec une conscience. C'est notre dignité à tous!

Les responsables de l'administration, tout comme nous-mêmes, avons à exprimer notre certitude de la richesse qui existe au profond de nous-mêmes et de nos concitoyens. Nous ne voulons pas que cette richesse de notre espèce humaine et de notre Pays disparaisse. Nous ne voulons pas que ce manque de respect de la dignité des étrangers qui souffrent, vous dégrade vous qui êtes nos responsables politiques. Même ceux d'entre vous dont nous combattons les choix valent plus que leurs choix déplorables et méritent que nous les respections véritablement. Mais nous devons vous dire avec vigueur que nous trouvons que vos choix sont une négation de votre propre dignité. Nous cherchons et trouvons par notre

attitude, notre persévérance, notre approfondissement humain, le moyen de vous inviter à ne pas céder à des motivations qui vous déshonorent vous-mêmes. Nous ne demandons pas de recevoir tous les étrangers qui frappent à notre porte, mais le projet de loi nous parait devoir être changé profondément.

Dès 2007 nous avons écrit et proclamé que les problèmes des migrants étaient « mondiaux et complexes » et que nous ne prétendions pas avoir la solution. Mais que tout espoir passait « par une réflexion collective qui nous concerne tous ».

Quelques améliorations avaient été faites pour les Migrants, notamment concernant les CRA. Or nous les voyons disparaitre. Il est dangereux et peu humain de refuser un vrai dialogue avec les mouvements humanitaires qui depuis des années s'efforcent de nous représenter auprès des étrangers qui soufrent : seul ce dialogue peut nous sortir de cette situation si difficile.

Nous avons eu l'agréable surprise qu'à Toulouse et dans d'autres villes, des citoyens se sont joints à notre démarche et ont exprimé la révolte de leur conscience devant des comportements administratifs irrespectueux envers les migrants. Ils disent leur désir d'écouter dans le silence leur conscience qui les différencie des animaux. Avec nous ils proclament que ces étrangers sont des êtres humains, nos frères, et qu'il existe des solutions qui respectent les craintes et les besoins quotidiens de nos concitoyens.

Notre silence « est un moyen d'action à la portée de tous, une interpellation adressée à nos concitoyens incroyants ou croyants, ainsi qu'aux pouvoirs publics. C'est un temps d'intériorité pour une prise de conscience et il nous invite à déboucher sur d'autres actions en faveur des personnes sans papiers »

Personnellement je me permets d'inviter tous ceux qui ont des responsabilités dans ce domaine difficile des Migrants, à ne pas se dégrader soi-même en tombant victimes des peurs, des solutions faciles ou irrespectueuses des personnes. Les citoyens de notre pays ont besoin de créativité et de manifestation d'une véritable Humanité. Beaucoup de Français ont une conscience qui souffre des actions et des projets actuels. Merci d'y répondre sans tarder.

frère Alain Richard, franciscain